

Fête nationale 2015
Allocution de Daniel Senesael
Evregnies, 21 juillet 2015

Mesdames, Messieurs,

Très chers compatriotes,

Bonjour à toutes et tous et merci d'être présents ici avec nous afin de célébrer la Fête Nationale qui commémore aujourd'hui le 184^e anniversaire du serment solennel du tout premier roi des Belges, Léopold I^{er}, de protéger la Constitution et les lois du peuple belge.

L'occasion idéale d'inaugurer avec vous une plaque commémorative qui avait disparue depuis une quinzaine d'années mais qui retrouve enfin sa place légitime grâce à l'intervention financière de la Région. Cette plaque met à l'honneur deux soldats d'Evregnies qui se sont battus et qui ont donné leur vie pour la patrie. Le premier de ces soldats est Emile Delmeule. Né à Evregnies en 1912, il habitait ici, sur la place, au n° 16. C'était un "cajénar", un taquin que tout le monde aimait bien. Tireur d'élite au 3^e Régiment de Chasseurs à pied de Tournai, il fut tué à son poste de combat à Wilsele, près de Louvain, le 15 mai 1940, en protégeant le repli de son unité. Enterré au cimetière d'Evregnies, sa tombe est facilement reconnaissable à son portrait en tenue de soldat et fait partie de la liste des sépultures d'importance historique locale. L'autre soldat est Firmin Duponcheel. De nationalité française mais marié à une Evregnienne, Julia Van Coster, il habitait au 11 de la Rue Royale devenue depuis la Rue Saint-Roch. Membre du 11^e groupe de reconnaissance d'infanterie à Lille, il a été tué au combat le 14 mai 1940 à Obernaumen, en Moselle, sur la Ligne Maginot et est enterré au cimetière militaire de Montauville en Meurthe-et-Moselle.

Chers amis,

Cette plaque que nous inaugurons aujourd'hui, cette fête nationale que nous célébrons sont évidemment placés sous le signe du souvenir. On ne soulignera d'ailleurs jamais assez l'importance du devoir de mémoire qui nous fait nous réunir chaque année à pareille époque car si le souvenir est la mémoire du cœur, il meurt s'il n'est pas entretenu. Or, tout comme nous ne pouvons oublier les soldats qui se sont sacrifiés pour notre liberté au cours des deux conflits mondiaux, il nous revient également de nous recueillir dans le souvenir de nos héros qui laissèrent leur vie pour que vive la Belgique libre et unie et de nous rappeler ce que nous leur devons en tant que citoyens.

Cela résonne avec d'autant plus d'importance que les nationalistes sont entrés par la grâce de la droite francophone au sein du gouvernement fédéral. Certes, ils ont promis de mettre le communautaire de côté au cours de cette législature, un peu comme si l'on poussait la poussière sous le tapis. Mais ne nous leurrions pas, ça n'est que pour mieux le ressortir après 2019.

Alors, face à ces nationalistes qui il y a dix jours à peine, à l'occasion de la fête flamande, estimaient, je cite, que la Flandre, en tant que "partenaire le plus fort" dans la construction belge, a "*le droit et le devoir d'imposer encore davantage d'autonomie*"; face à ces nationalistes dont le chef de file affirmait encore il y a peu que flamands et wallons vivent dans deux démocraties séparées; face à ces nationalistes qui ne rêvent que d'une chose, que la Belgique éclate il est d'autant plus important de montrer notre attachement aux valeurs fondatrices de notre beau pays. Des valeurs qu'il nous revient de transmettre à nos jeunes qui sont les garants d'un idéal sans cesse à préserver. Un idéal de liberté, de justice, de paix et surtout de solidarité qui s'illustre par notre devise : « L'Union fait la force ». Cette devise synthétise un code de conduite social et politique qui, au fil de notre existence, a forgé un esprit de dialogue et de tolérance entre nos communautés. A présent que nos institutions ont évolué vers une Belgique plus fédérale, veillons à mettre toutes les réformes en œuvre, sans nostalgie et de façon efficace afin de renforcer la stabilité de notre pays et ainsi mieux servir nos concitoyens. Car le maintien de la cohésion de notre Etat fédéral est vital, non seulement pour la qualité de notre vivre ensemble, qui nécessite le dialogue, mais aussi pour la préservation de notre bien-être à tous et de notre prospérité qui nous sont enviés. C'est pourquoi, ensemble, nous devons dénoncer la dérive du nationalisme, ensemble nous devons la combattre.

A cet égard, j'aimerais remercier toutes les personnes ici présentes pour avoir participé avec respect et dignité à cette manifestation patriotique. J'adresse un merci particulier à celles et ceux qui se sont mobilisés pour la bonne organisation de cet événement ainsi qu'aux porte-drapeaux qui, chaque année, que le temps soit à la pluie ou au beau fixe, portent fièrement leur étendard pour affirmer notre liberté et les combats qui ont dû être menés pour la préserver.

Je terminerais cette intervention par une citation de William Brann : « On ne peut être patriote en ayant l'estomac vide ». Alors, en bon patriote que je suis, je vous invite à nous rejoindre à la Maison du patrimoine afin de partager ensemble le verre de la convivialité.

Bonne fête à tous, Vive Estaimpuis, Vive la Belgique !!!